

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

puissance en 1799 montre clairement que la défense du territoire, ancrée dans la Constitution fédérale, doit rester une priorité, qu'elle soit ou non menée en collaboration avec d'autres puissances.

Cet intéressant volume d'actes, Souvorov en Suisse, apparaît comme une contribution aux discussions autour de la stratégie, des opérations, des missions, de la structure, de l'instruction, de la logistique

de l'Armée XXI. Qui aurait pensé qu'un général russe de 1799 pourrait nous donner des leçons valables pour aujourd'hui et pour demain?

H. J. H.

Courrier des lecteurs

A propos des votations du 2 décembre

J'ai suivi avec intérêt le déroulement de la récente votation relative au service militaire en Suisse. Je me demande ce qu'il serait advenu en France d'une telle consultation populaire. Je me permets d'émettre quelques doutes, fortement teintés de pessimisme...

Colonel Robert Dutriez,
Besançon

A propos des recrues tabassées

Je partage l'indignation de l'éditorialiste, le colonel de Weck, et suppose que c'est aussi la position de tous ceux parmi nous, pour qui l'armée suisse a encore un sens et un but qu'il vaut la peine de défendre: ces faits sont inadmissibles! En soi, le problème des

«accrochages» entre militaires et civils, qui ne date pas d'aujourd'hui, est de détail. Sa dimension symbolique, enflée par le contexte médiatique actuel, crée un malaise certain dans la population, tant sa résonance va au-delà de l'événement lui-même. Avec prudence et réalisme, l'éditorialiste s'en tient aux questions, puis «dégage en corner» dans le ciel des politiques: n'y aurait-il donc pas de remède au problème?

Je crois qu'il est de notre devoir, en tant qu'officiers membres de la SSO, de réfléchir à la question, de chercher et, si possible, de dégager des pistes utiles aux décideurs politiques. Une suggestion pratique serait que la *Revue militaire suisse* ouvre un débat dans ses colonnes, une sorte de *brain storming* alimenté par des lettres de lecteurs. Ce mode de faire, déjà utilisé il y a quelques années, mais abandonné parce que mal maîtrisé, présenterait deux avantages, outre son but

initial de sonder les opinions pour en tirer des idées, il donnerait à la *RMS* un meilleur caractère interactif qui pourrait intéresser chacun, surtout les jeunes officiers.

Qu'on le veuille ou non, nos jeunes sont de la génération *fast food*. Je n'aime pas ce terme, mais il dit bien ce qu'il veut dire. A côté d'articles de haute tenue, mais parfois longs de lecture, notre *RMS* se trouverait enrichie et oxygénée par des témoignages personnels intéressants. Bonne occasion aussi, je suis certain, de nouer un dialogue fructueux entre ceux qui furent – j'en suis – et ceux qui ont encore l'avenir devant eux, dont celui de notre armée.

Cap Valdy Lagnel, Etoy

Que voilà une bonne idée! J'attends vos courriers, et pas seulement sur les recrues tabassées... (le rédacteur en chef)